



Liturgie et

## Sacrements

# JUBILÉ DE L'INCARNATION ET MYSTÈRE DE LA CROIX

*Nous te prions, Seigneur :*  
*de répandre ta grâce en nos cœurs ;*  
*par le message de l'Ange, tu nous as fait connaître*  
*l'incarnation de ton Fils bien-aimé ;*  
*conduis-nous par sa passion et par sa croix*  
*jusqu'à la gloire de la résurrection.*

Cette prière d'ouverture du 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent unit le mystère de l'incarnation et celui de la croix comme chemin vers la résurrection. La liturgie invite ainsi les fidèles se préparant à célébrer peu après la naissance du Sauveur à accueillir ce mystère selon la profondeur que lui donnera le mystère pascal. De même, alors que l'Église célèbre en 2025 un nouveau Jubilé de cette naissance, le pape François invite à ne pas oublier la Croix sur laquelle le Christ a été élevé de terre pour notre salut (cf. Jn 3, 14) : « *la Croix du Christ demeure l'ancre du salut : un signe de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est fondée sur l'amour de Dieu, miséricordieux et fidèle* »

## TOUT AU LONG DU JUBILÉ, LA CROIX SIGNE DE L'ESPÉRANCE QUI NE DÉCOIT PAS

Aux « pèlerins de l'espérance » que nous sommes invités à être en cette année jubilaire, l'hymne *Vexilla regis* de la semaine sainte rappelle même que la croix est notre « unique espérance » : *O crux, ave, spes única !* (Salut, ô croix, notre unique espérance).

*Vexilla Regis prodeunt,  
fulget Crucis mysterium :  
quo carne carnis conditor,  
suspensus est patibulo.*

*Quo, vulneratus insuper  
mucrone diro lanceæ,  
ut nos lavaret crimine,  
manavit und(a) et sanguine.*

*Impleta sunt quæ concinit  
David fideli carmine,  
dicens: In nationibus  
regnavit a ligno Deus.*

*Arbor decor(a), et fulgida,*

*ornata Regis purpura,  
electa digno stipite,  
tam sancta membra tangere.*

Les étendards du Roi s'avancent,  
mystère éclatant de la Croix !  
Au gibet fut pendue la chair  
du Créateur de toute chair.

C'est là qu'il reçut la blessure  
d'un coup de lance très cruel,  
et fit sourdre le sang et l'eau  
pour nous laver de nos péchés.

Ils sont accomplis, les oracles  
véridiques chantés par David

lorsqu'il a dit : « Sur les nations,  
Dieu a régné par le bois ».

Arbre dont la beauté rayonne,  
paré de la pourpre du Roi,

*Beata, cujus brachiis  
sæcli pependit pretium,  
statera facta corporis,  
prædamque tulit tartari.*

*O Crux, ave, spes unica,  
hoc Passionis tempore,  
auge piis justitiam,  
reisque dona veniam.*

*Te, summa, Deus Trinitas,  
collaudet omnis spiritus :  
quos per Crucis mysterium  
salvas, rege per sæcula.*

*Amen*

d'un bois si beau qu'il fut choisi  
pour toucher Ses membres très saints !

Arbre bienheureux ! À Tes branches  
la rançon du monde a pendu !  
Tu devins balance d'un corps  
et ravis leur proie aux enfers !

Ô Croix, salut, espoir unique !  
En ces heures de la Passion,  
augmente la justice des saints,  
remets les fautes des pécheurs.

Dieu, Trinité suprême,  
que tout esprit Vous célèbre ;  
gouvernez sans fin ceux que Vous sauvez  
par le mystère de la Croix.

Amen

### Saint Venance Fortunat (530-609)

En raison de l'importance de la croix comme « *signe de l'espérance* », **le rite d'ouverture de l'année jubilaire dans les églises particulières**, invitait à une mise en valeur de la croix lors de la procession initiale et mais aussi tout au long de l'année jubilaire :

#### 8. Le pèlerinage vers la cathédrale

Le pèlerinage se rend vers l'église cathédrale pour célébrer le Jour du Seigneur en la fête de la Sainte Famille et ouvrir ainsi l'année jubilaire, accueillie comme un don de Dieu. C'est le signe du chemin d'espérance du peuple pèlerin derrière la Croix du Christ, comme le montre le logo du Jubilé. « Dans un monde où progrès et régression se mêlent, la Croix du Christ demeure l'ancre du salut : un signe de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est fondée sur l'amour de Dieu, miséricordieux et fidèle. » (Pape François, Audience générale, 21 septembre 2022). C'est le chemin de la Sainte Famille de Dieu qui, dans l'Église d'aujourd'hui, avance vers la Jérusalem céleste.

9. C'est pourquoi il est demandé que la croix qui ouvre le pèlerinage soit une croix significative pour l'Église diocésaine, d'un point de vue historique et artistique, ou bien liée à la piété populaire. Elle doit être dûment ornée et, si elle est tellement grande que plusieurs personnes doivent la porter, il convient de la faire porter de la sorte. Elle sera placée dans le "sanctuaire" où elle restera pendant toute l'année jubilaire pour être vénérée par les fidèles, près de l'autel : en effet, « le contenu du Pain rompu est la croix de Jésus, son sacrifice d'obéissance par amour pour le Père » (Pape François, Lettre apostolique *Desiderio Desideravi*, n. 7).

Et plus loin dans la description du rite :

28. Arrivée à la cathédrale, la procession entre par la porte principale. Sur le seuil, l'évêque prend la croix portée en procession (avec l'aide éventuelle de quelques ministres), l'élève et, s'adressant au peuple, l'invite à la vénérer par l'acclamation suivante ou par une acclamation similaire :

**Salut, ô Croix, notre unique espérance.**

Tous répondent :

Tu es notre espérance, nous ne serons jamais confondus.

Il paraît donc opportun, en dehors de ce rite d'ouverture, de mettre en honneur la croix et le signe de la croix, non seulement à la cathédrale et dans les lieux jubilaires, mais aussi et surtout, dans la vie de chaque fidèle.

Au cours du jubilé, **DEUX DATES** seront particulièrement opportunes dans la vie des paroisses pour rappeler l'importance du mystère de la croix :

- Le vendredi 18 avril : *Célébration de la Passion du Seigneur* ;
- Le dimanche 14 septembre : *Fête de la Croix Glorieuse*.

Voici par ailleurs des **PROPOSITIONS ET POINTS D'ATTENTION pour accompagner la mise en valeur du mystère de la croix TOUT AU LONG DE L'ANNÉE JUBILAIRE** :

### 1/ METTRE EN VALEUR LE SIGNE DE CROIX

De manière ordinaire, dans les célébrations communes, en prenant appui sur le texte de Romano Guardini qui suit, il sera bon de s'appliquer à prendre le temps de ce signe de croix que nous faisons sur nous-mêmes en pensant à ce qu'il signifie, en se laissant former et transformer tant par le geste que par la parole qui l'accompagne.

Vous faites le signe de la croix ? Faites-le bien. Pas de geste estropié, hâté, qui n'ait plus aucun sens. Non ! Un signe de croix, un vrai, lent, large, du front à la poitrine, d'une épaule à l'autre. Sentez-vous comme ce geste vous enveloppe ? Recueillez-vous ; rassemblez dans ce signe toutes vos pensées et tout votre cœur. Vous sentirez combien il vous saisit, vous sacre, vous sanctifie.

Pourquoi ? C'est le signe du Tout, le signe de la Rédemption. Sur la croix, Jésus sauva l'humanité entière ; par elle, il sanctifie tous les hommes jusqu'au plus profond de leur être.

Aussi le faisons-nous avant la prière ; pour que, étouffant les bruits, il nous prépare et nous saisisse tout entiers : cœur, imagination, volonté. Après la prière, afin que demeurent en nous les grâces reçues. Dans la tentation, pour qu'il nous fortifie. Dans le danger, pour qu'il nous protège. Pour bénir, afin que la plénitude de la vie divine pénètre l'âme, féconde et sacre toutes ses puissances.

Songez-y quand vous faites le signe de la croix. Parmi les symboles, aucun n'est plus saint. Faites-le bien ; lent, large, avec attention. Il enveloppera ainsi tout votre être, intérieur et extérieur, pensées et vouloirs, cœur et sens, tout ; il le fortifiera, le signera, le sanctifiera par la force du Christ, au nom du Dieu en trois Personnes.

(Romano Guardini, *Les signes sacrés*)

### Pour aller plus loin

Méditation du Père Horacio Brito, chapelain de Lourdes, sur le thème pastoral du sanctuaire en 2010 « Avec Bernadette, faire le signe de croix » : <https://eglise.catholique.fr/wp-content/uploads/sites/2/2014/05/theme-pastorale-lourdes-2010.pdf>

### 2/ UNE CROIX « SIGNIFICATIVE »

Tout comme la recommandation faite pour la croix de l'ouverture de l'année jubilaire à la cathédrale, il conviendra de choisir pour la paroisse une croix « significative » qui sera mise en avant tout au long de l'année.

Indépendamment d'une qualité artistique ou historique, ce qui fera de tel croix une croix significative, c'est l'usage qu'on en fera au cours de l'année :

- pour la procession d'entrée des célébrations et pour être la croix auprès de l'autel (cf. PGMR 117);
- pour la procession des Rameaux ;
- pour la vénération du Vendredi saint ;
- pour la fête de la croix glorieuse (14 septembre).

#### **Pour aller plus loin**

- « La croix dans la liturgie » (Fr. Patrick Prétot) :

<https://liturgie.catholique.fr/celebrer-dans-le-temps/du-careme-au-temps-pascal/la-se-main-sainte/292570-la-croix-dans-la-liturgie/>

- Du même auteur : *L'adoration de la Croix*, Paris, Cerf « Lex Orandi », 2014

### **3/ DÉMARCHE/CÉLÉBRATION PÉNITENTIELLE**

Le **temps du Carême** particulièrement (mais pas exclusivement) est un temps de conversion et de pénitence durant lequel des propositions de démarches pénitentielles sont faites aux fidèles.

On pourra mettre en valeur **la préparation pénitentielle au début de la célébration de l'Eucharistie**, en se tournant ostensiblement vers la croix, particulièrement lorsqu'on utilise la 3<sup>ème</sup> forme qui s'adresse au Christ sauveur. On pourra alors utiliser les actes pénitentiels ci-dessous qui ont été rédigés spécialement pour le Jubilé.

- Seigneur, qui suscites la foi : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*  
*Ô Christ, qui inspires l'espérance : ô Christ, prends pitié.*  
*R. Ô Christ, prends pitié.*  
*Seigneur, qui engendre la charité : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*
- Seigneur, tu as ouvert les yeux des aveugles et libéré les captifs : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*  
*Ô Christ, tu as promis des cieux nouveaux et une terre nouvelle : ô Christ, prends pitié.*  
*R. Ô Christ, prends pitié.*  
*Seigneur, tu sièges maintenant à la droite du Père : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*
- Seigneur, lumière qui disperse les ténèbres : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*  
*Ô Christ, porte qui conduit au salut : ô Christ, prends pitié.*  
*R. Ô Christ, prends pitié.*  
*Seigneur, espoir qui ne s'éteint pas : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*
- Seigneur, notre espérance : Seigneur, prends pitié.*  
*R. Seigneur, prends pitié.*  
*Ô Christ, notre Sauveur : ô Christ, prends pitié.*  
*R. Ô Christ, prends pitié.*

*Seigneur, notre vie : Seigneur, prends pitié.*

*R. Seigneur, prends pitié.*

5. *Seigneur, défenseur des pauvres : Seigneur, prends pitié.*

*R. Seigneur, prends pitié.*

*Ô Christ, refuge des faibles : ô Christ, prends pitié.*

*R. Ô Christ, prends pitié.*

*Seigneur, espoir des pécheurs : Seigneur, prends pitié.*

*R. Seigneur, prends pitié.*

Si on souhaite développer particulièrement cette préparation pénitentielle, on pourra accomplir une **procession vers la croix** en chantant une litanie pénitentielle plus développée : Cf. par ex. CNA 185a-f, p. 245

#### **4/ POUR LA CÉLÉBRATION DE LA PASSION**

- Dans la prédication, souligner que la croix est pour nous aujourd'hui, tout en rappelant la Passion, signe de notre foi en la Résurrection, signe de l'espérance dont nous serons pèlerins au long du jubilé ;
- Dans la mise en œuvre de la présentation de la croix être attentif, que ce soit selon la première forme (dévoilement) ou la deuxième (procession), à donner toute leur ampleur aux gestes et au chant (sans pour autant déroger à la sobriété du jour) ;
- Dans le temps de la vénération permettre à chacun de prendre le temps d'une véritable démarche de foi. Soigner le chant qui accompagne ce temps, pour porter à la prière ceux qui attendent pour vénérer et ceux qui ont déjà fait ce geste ;
- Rappeler que de la célébration de la Passion jusqu'à la veillée pascale, c'est par une genuflexion qu'on salue la croix (PGMR 274).

#### **5/ L'OFFICE DES LECTURES DU VENDREDI SAINT ET DU SAMEDI SAINT**

« On recommande de célébrer en commun l'Office de lecture et les Laudes le Vendredi Saint et aussi le Samedi Saint. » (Lettre circulaire *Pascalis Solemnitatis*, CDDS, 1988, n. 40 ; voir également : *Cérémonial des évêques*, n. 296).

Pour ces célébrations, veillera à ce que la disposition des fidèles signifie le rassemblement autour de la croix, « notre unique espérance ».

[□ lien vers le PDF de la célébration de l'office des lectures du vendredi saint](#)

[□ lien vers le PDF de la célébration de l'office des lectures du samedi saint](#)

#### **6/ FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE**

En cette année jubilaire, la fête de la Croix glorieuse sera célébrée un dimanche. Si les conditions le permettent, cette fête pourra être l'occasion d'un pèlerinage s'il se trouve dans la paroisse (ou le diocèse), une croix vers laquelle on peut marcher et autour de laquelle on peut rassembler les fidèles pour une célébration.

Dans le livre des bénédictions, la « Bénédiction d'une nouvelle croix destinée à la vénération du publique » (n. 960-983, pp. 299-307) donne tous les éléments pour organisée une telle célébration (en l'adaptant au fait que la croix n'est pas nouvelle).

Dans les églises, particulièrement celles dont c'est la fête patronale, on pourra aussi célébrer la Liturgie des Heures, en particulier les Laudes et les Vêpres, mais aussi, la veille au soir, les vigiles.

- [lien vers le PDF de la célébration des vigiles de la Croix Glorieuse](#)